

que les théologiens qui furent les auteurs ou les défenseurs de la prétendue réforme, montraient un zèle égal à celui des catholiques pour l'ancienne doctrine de l'église, touchant les dogmes de la Trinité, & de la divinité de Jésus-Christ, néanmoins la réforme doit être regardée comme la source dont sont sorties toutes les sectes qui ont attaqué ces dogmes fondamentaux du christianisme. Dès qu'une fois il eut été reçu parmi les réformateurs & leurs disciples, comme un principe certain, que les jugemens de l'église, les décisions des conciles & les témoignages des Pères ne doivent être comptés pour rien dans les discussions qui concernent la foi; que l'Écriture sainte est la seule règle qu'on doive consulter, la seule autorité à laquelle on doive se soumettre, & que chaque particulier en est l'interprète légitime. Il n'y avoit plus qu'un pas à faire pour ériger l'esprit humain en juge de la foi, & pour soumettre tous les dogmes & l'Écriture même à l'examen de la raison; c'est à dire, pour tout renverser dans le christianisme, & faire éclore sous ce nom autant de religions qu'il y auroit d'hommes capables d'imaginer de nouveaux systèmes. En vain diroit-on que toutes les sectes chrétiennes, quelque opposées qu'elles soient entre elles, ont un centre commun qui les réunit, dès-là qu'elles conservent les articles fondamentaux; car en premier lieu, ce seroit ouvrir la porte à toutes les erreurs, pourvu qu'elles respectassent ce qu'on seroit conve-